

Confinés, déconfinés : tour d'horizon

27 Juillet 2020



85

Faire du confinement un chantier de résilience ?

Voilà quatre mois que la nouvelle est tombée, tel un couperet : Restez chez vous et protégez vous. Nous sommes subitement tombés dans un monde "dangereux". L'histoire n'est pas banale, nous avons vécu un choc.

La crise du latin médiéval "Crisis" signifie manifestation violente et brutale de la maladie accompagnée de changements de symptômes, tandis qu'en Grec "krisis" signifie "le moment clé où tout se décide". La crise serait donc à la fois une douleur et une opportunité.

A titre personnel comme à titre professionnel, chaque citoyen s'est vu comme bouleversé par ce changement s'imposant à lui et nécessitant des stratégies d'adaptation.

La crise épidémique que nous traversons serait elle une occasion de résilience ? Une possibilité de se construire et de vivre de façon satisfaisante en dépit des circonstances traumatiques ?

Du travail à domicile, mais de l'école à la maison...un contexte d'isolement social, un brouhaha d'injonctions contradictoires, des adaptations quotidiennes à opérer, des incertitudes et des colères de privations... Comment relever la tête ? Comment ne pas chercher un coupable mais une solution ?

Peut-on rebondir, et retrouver de la motivation de l'anticipation et de la réactivité permettant transformer l'énergie négative en énergie positive ? Et cela de façon universelle, constante et permanente ?

La résilience, c'est aussi accueillir les sentiments de colère, parfois de tristesse, de peur, et comprendre le mécanisme du déni. Puis vient l'acceptation, et les prémices d'un rebond pour certains, mais pas pour tous.

Car prendre du recul et oser trancher pour s'adapter, c'est un long processus qui se doit d'être accompagné.

Solidarité Paysans s'est interrogé sur ce qui a fait de votre force durant ces derniers jours. L'association a voulu savoir comment vous avez résisté en période de confinement et de post-confinement. Et au-delà, comment certains ont fait de cette période une opportunité de changement ?



Baromètre d'ambiance



Comment vas-tu?"

C'est devenu la première de nos préoccupations !

Vous avez été 17% à témoigner de votre vécu dans cette période bouleversante et nous vous en remercions, retrouvez ci-dessous le partage de vos expériences

Comment réagissez-vous lorsque vos habitudes changent subitement ?

QUESTION : Un confinement a été décrété contre la pandémie de la COVID 19. Cela nous a projetés dans l'inconnu. Nous avons dû nous calfeutrer plusieurs semaines ce qui a pu perturber notre quotidien, nos habitudes, notre rythme. Quel a été votre ressenti ? Comment avez-vous vécu le quotidien ?



Notre analyse

Globalement le monde actif agricole aura plutôt bien vécu le confinement étant donné le peu de restrictions auxquelles il a dû faire face.

Un grand nombre des répondants témoigne d'un bien-être lié au recentrage, sur soi, sur la famille et dans les relations humaines (voisins, entraide...). Du temps a été passé à la lecture, au jardinage, aux travaux manuels et au maintien des contacts par téléphone ou outils numériques.

Paradoxalement, on ressent une souffrance liée à l'isolement, de l'anxiété, même si la maison provoquait un sentiment de sécurité.

Vos témoignages

"Le silence des humains a laissé la place aux oiseaux"

"Fin des dispersions et des sollicitations énergivores"

"Dans notre village se sont créés de nouveaux liens"

"Le plus difficile a été les dimanches sans rencontre"

"Merci internet quand même"

"Avec les enfants on se lançait des défis, c'était chouette"

"J'ai commencé à écrire un livre sur l'histoire de l'ensilage"

"(...) Beaucoup de mon temps a été consacré à rêver d'un autre monde possible, si la vraie mesure de la vulnérabilité humaine prenait le relais du COVID 19"

"Moins de temps perdu pour aller faire les courses, on était bien chez nous, en sécurité !"

"J'étais comme dans une bulle protectrice... il est possible de vivre sans certains biens de consommation, de se délester d'un certain nombre de choses, de privilégier les circuits courts permettant de respecter l'environnement, et dont l'Homme en sort valorisé"

Se sentir libre pendant le confinement, c'est possible ?

QUESTION : L'état d'urgence a réduit nos libertés (surveillances, contrôles, isolement forcé...) Comment-avez vous vécu ces contraintes ?



Notre analyse

Il ressort un sentiment d'irritation, voire de colère. Le gouvernement a eu un discours contradictoire, que certains ont exprimé comme une forme d'incurie.

Les répondants font ressortir aussi un sentiment d'abandon des résidents en EPHAD dont les conséquences pouvaient aller jusqu'au "glissement"; de même, peu de préoccupation pour les familles ayant des enfants en situation de handicap. Infantilisation et information omniprésente voire parfois péremptoire des médias.

Vos témoignages

"Nous nous sommes sentis fliqués"

"Ca m'agace de voir tout le monde porter des masques"

"C'est plutôt le déconfinement qui fait peur, leurs négligences (les gestes barrières) mettent les autres en danger et montre l'égoïsme de la société actuelle, ça m'agace"

"Je crains que ce soit l'occasion de réduire progressivement nos libertés"

"Pas facile mais nécessaire pour le bien de tous"

"L'isolement dans les EHPAD est inhumain"

"Agacé par la mise à l'index de ma génération (séniors), perçue comme pestiférée"

"J'ai regretté de n'avoir pas pu accompagner des proches mourants"

"Les injonctions des médias type "#Restezchezvous", ont créé un univers de peur"

"D'une manière générale, je les ai bien acceptées, mis à part certaines incohérences du genre : le couvre-feu, fermeture des jardins publics, périmètre de déplacement trop restreint"

Ce que le changement est à la création

QUESTION : Le confinement vous a t il fait prendre de nouvelles initiatives individuelles ou collectives ? Si oui lesquelles, comment les avez-vous mises en oeuvre et en quoi vous ont elles enrichies ?

Notre analyse

Il ressort un réel enrichissement des relations, avec une accentuation des liens.

La notion de plaisir à se retrouver est bien présente. Nous notons

Vos témoignages

"J'ai participé à un atelier solidaire de confection de masques"

Autre décision : une envie d'une plus grande protection de l'environnement"

aussi une grande solidarité envers autrui.

Une démarche qui tend globalement vers la consommation de produits locaux : fort développement des circuits courts, des ventes à la ferme, mais également la prise de conscience de la nécessité de protéger l'environnement, de rationaliser ses déplacements, d'innover pour accroître l'économie décarbonnée.



"Je suis dégoûtée par tout ce qui se passe sur les réseaux sociaux et qui est relayé par des gens que je côtoyais jusqu'à présent, je découvre la misère du coeur et la méchanceté, je n'ai plus envie de continuer mon chemin avec eux"

"Ce sera plus facile de dire non à trop de sollicitations"

"J'ai prêté des livres à des dames de ma commune que je déposais à leur porte"

"Le fait de jouer à l'institut avec l'un de nos petits-fils, nous a fait bien fait comprendre ce que peut être le quotidien des enseignants face à une trentaine comme lui"

"Nous consommons plus local, plus autonome"

"Nous n'avons plus trop envie d'aller en grandes surfaces"

"Nous avons mis en place un système de commandes pour les produits d'autres producteurs à retrouver chez nous (...) Bon moments d'échanges et de soutien entre les producteurs"

Avant/Après : ce qui changera pour vous ?

La vie économique et sociale est impactée et bouleversée. En quoi cette période inédite aura une incidence sur votre vie ?

Notre analyse

S'il existe des incertitudes voire des interrogations sur les conséquences de la pandémie dans la vie économique, nous notons une inquiétude quant à l'évolution abyssale de la dette en France.

Après avoir privilégié "l'hygiénisme", comment peut-on relancer l'économie tout en valorisant les convictions environnementales et comment mettre nos comportements en adéquation avec cette donne ?

On ressent une prise de conscience de la vulnérabilité de l'individu, et de la fragilité de notre système, une envie d'agir à son niveau.

Vos témoignages

"Il n'est pas sûr que les souhaits de changements soient suivis d'actes..."

"La vente directe a augmenté de 40%, ça va dans le sens qui me plait, même si la trésorerie va être tendue par rapport à mon ancien système"

"j'ai peur que la distanciation sociale devienne la norme et je trouve que cela déteint sur les comportements en général"

"Cela changera "peut-être" sur l'engagement politique et la lutte contre le réchauffement climatique, et contre l'effondrement de la biodiversité "

"Je pense qu'on va accentuer le vivre local"

"Elle nous conforte dans l'idée de lutter contre la mondialisation des échanges, mortifère pour l'humanité, tant sur les plans environnementaux que sanitaires ou sociaux"

"Restaurer l'harmonie à mon niveau me motive encore plus"



"Nous fonctionnons déjà en consommant peu et vivons avec peu de ressources, cela a simplement confirmé nos choix"

"Cela confirme qui faut se concentrer sur l'essentiel et non sur le superflu"

Vos souhaits pour demain

**QUESTION : Comment envisagez vous "l'Après" ?
Quelles sont vos attentes et vos souhaits ?**

Notre analyse

Il ressort de l'ensemble des témoignages 3 grands thèmes :
Prise de conscience, recentrage,
Solidarité :

Prise de conscience de notre fragilité, de notre vulnérabilité en qualité d' être humain: un petit virus a mis le monde dans le chaos...

Prise de conscience des limites :

- limite de notre système économique, de la compétitivité, de la mondialisation.
- limite d'un modèle qu'est la société de consommation et l'ultralibéralisme

Recentrage:

- sur ceux qui nous entourent.
- sur ces métiers essentiels à notre survie, ces héros, ces invisibles...
- sur le consommer mieux et local, le respect de la planète et de notre terre
- la sobriété en évitant le superflu

Solidarité et Fraternité :

- en développant notre lien social, notre solidarité intergénérationnelle envers les aînés, les plus démunis, les écorchés de la vie ...

Vos témoignages

"J' ai peur d'une amnésie rapide de notre société ..."

"Cette pandémie tire la sonnette d' alarme.. Nos politiques agiront-ils en conséquence ?"

"Bien protégés, on doit pouvoir reprendre une activité "normale" et non excessive comme avant."

"J'espère que les producteurs locaux vont se grouper pour prendre le pas sur les GMS dans le domaine alimentaire."

"Se soucier davantage de la planète : nous vivons au dessus des moyens que la planète peut nous offrir..."

"Je n' attends rien : tout repartira comme avant . L' économie dictera tout ."

"Faire le possible pour éviter les drames, notamment économiques."

"Que les milliards annoncés servent aux plus précaires et non aux actionnaires."

"Que cette société soit respectueuse de cette terre que nous laisserons aux générations à venir ..."

"Espère que le consommer local soit le premier choix des clients: nous avons tout mis en oeuvre pour eux ... seront-ils fidèles en retour ?"

"J' ai rêvé d'un autre monde ... j' avais rêvé...espéré que l' humain prenne acte de ses dérives... pas certaine à ce jour ! Avons-nous pris conscience de la fragilité de nos existences? du risque d'un monde globalisé, interdépendant ... de notre "arrogance" envers la nature comme le cite Matthieu RicardPartageons nos Ressources , nous en sortirons grandis."

"Pour l' Après, ce sera l' effort du Colibri..."

"Agir maintenant, à notre niveau, individuellement et collectivement, et peser sur les politiques, s'engager."

"Une nouvelle génération oeuvre pour un avenir plus sain, avec l' amour et le respect de la Terre et de la Vie : je m'en rejouis."

INFOS PRATIQUES

Le Fonds Territorial Résilience qui permet d'obtenir une avance remboursable de 3500€ à 10 000 € - Téléphone : 0800 100 200 (services et appels gratuits)

Conséquences de la fin d'état d'urgence sanitaire (du 11 Juillet)

- Fin de la trêve hivernale => possibilité pour les propriétaires de procéder à des expulsions de locataires ; mais elles restent proscrites si pas de possibilité de relogement opérationnelle
- Les fournisseurs d'énergie sont autorisés à suspendre l'accès au gaz et à l'électricité si non-paiement des factures
- Fin du plafonnement des prix des masques et du gel hydroalcoolique
- Délai de carence en début d'arrêt de maladie : 1 jour dans le public et 3 jours dans le privé
- A compter du 20 Juillet : toute personne de 11 ans et plus doit porter un masque grand public dans les lieux publics clos , en complément des gestes barrières .

Il concerne les TPE , artisans , commerçants de 10 salariés ou moins. Le monde agricole peut y prétendre, que ce soit en individuel ou en société. Parmi les restrictions, ne pas être en procédure collective et ne pas avoir perçu + de 30 000€ de minimis au cours des 3 dernières années.

Les retraites agricoles seront revalorisées à compter du 01 Janvier 2022 à 85 % du SMIC (contre 75 % actuellement) pour ceux ayant acquis l'ensemble de leurs droits à la retraite.

Mesures spécifiques

Face à la crise du Covid 19, la Région Pays de la Loire met en place une enveloppe pour accompagner la filière canards de chair et repro. Cette aide permettrait de reconvertir les bâtiments afin qu'ils soient polyvalents et ce, dans le cadre du PCAE.

Le Conseil Départemental de la Vendée entend élargir le dispositif départemental de secours d'urgence à portée sociale , aux éleveurs de canards à rotir, aux éleveurs de pigeons aux éleveurs de gibier à plume, et aux viticulteurs. (aide entre 400 et 800€ selon la situation familiale)

On élabore, on collabore, le confinement c'est aussi...

9 Réunions téléphoniques départementales, 9 réunions régionales, 2 permanences téléphoniques au bureau par semaine (mardis et jeudis), et des rendez-vous en présentiel qui reprennent, du partenariat technique économique, social et juridique qui s'accroît : besoin de parler, besoin d'analyser, besoin d'agir, nous sommes à votre écoute !



151 Adhérents en 2019 pour faire vivre la solidarité !



Solidarité Paysans 85 c'est une association de plus de 50 bénévoles accompagnateurs et 80 bénévoles de la vie associative, c'est 151 adhérents, 2 salariées et des financeurs qui croient en notre projet associatif.

Celui de l'Homme Debout, celui de l'Homme qui regarde vers demain avec l'espoir que les choses s'améliorent ...

Vous aussi vous souhaitez manifester votre appui solidaire ? N'hésitez pas à adhérer ou faire un don via nos coordonnées bancaires ci-dessous :



CARTE DE MEMBRE ADHERENT		CARTE DE MEMBRE ADHERENT	
 <p>Maison de l'Agriculture 21 Bd Roussier 85 013 La Roche s/ Yon</p> <p>« Un homme SEUL est toujours en mauvaise compagnie » Paul Valéry</p> <p>Téléphone : 02.51.36.83.62 Télécopie : 02.51.36.84.41 Messagerie : solidarite.paysans@wanadoo.fr Site internet : www.solidaritepaysans.org</p>	<p>Année 2020</p> <p>Cotisation de base 55 € Cotisation de solidarité 85 € Dons €</p> <p>Nom : Adresse :</p> <p>Président : Michel Courgeau</p>	<p>Volet destiné à l'association</p> <p>Année 2020</p> <p>Cotisation de base 55 € Cotisation de solidarité 85 € Dons €</p> <p>Nom : Adresse :</p> <p>Courriel :</p>	
	<p>85</p>		

	BANQUE	GUICHET	N°COMPTE	RIB
 <p>ATLANTIQUE VENDEE</p>	14706	00132	52244504001	35
 <p>Crédit Mutuel</p>	15519	39034	0002120001	31

A NOTER DANS VOS AGENDAS ! MARCHE ANNUELLE DE LA SOLIDARITE Mervent le 11 Octobre 2020

3 Circuits vous seront proposés : 6 km, 12 km et 16 km
Des invitations et précisions vous seront transmises en septembre
Départ entre 8h30 et 10h30 d'Emmaüs à Saint Michel le Cloucq



On compte sur vous !

Ce que Nietzsche dit de la souffrance ?

Un texte proposé par Marie-José CHATAIGNER - Administratrice
Adaptation de l'extrait de la lettre numérique de Jean-Marc DUPUIS



Surmonter les difficultés : "ce n'est pas par le génie, c'est par la souffrance, par elle seule, qu'on cesse d'être une marionnette" (Emil Cioran)

Pour Nietzsche la difficulté est la norme.

Il perd son père à 4 ans, et peu après survient la mort de son petit frère. Il va passer sa vie accablé de nausées et de maux de tête dans une chambre modeste louée à un fermier Suisse, là où sa santé fragile lui permet de survivre. Il tombe dans un trou noir, au bord du suicide, et croit devoir son bonheur à Lou Salomé entrée dans sa vie. Cette aventure tournera au fiasco. Il écrit en 1883 "je ne comprends plus du tout à quoi bon vivre, ne fut ce que 6 mois de plus. Tout est ennuyeux, douloureux, dégoûtant". Il perdra ensuite la raison, gagné par la Syphilis qui lui attaque le cerveau, est sera interné à l'hôpital psychiatrique.

Il avait l'expérience de la souffrance que la plupart des philosophes ont essayé de réduire, mais lui pensait à l'opposé que ces sortes d'échecs étaient des clés vers le bonheur. Car "il ne peut y avoir que joie dans le fait de surmonter les défis".

Ce philosophe pensait que plus grand était le défi, plus grande était la joie, comme l'alpiniste recherche des montagnes plus hautes et plus difficiles à vaincre. C'est du haut de ces montagnes que l'on peut contempler les vues les plus belles, respirer l'air le plus pur.

Et les parois les plus vertigineuses sont aussi celles qui ont la plus fascinante beauté.

Nous éprouvons de la douleur à cause de la différence que nous faisons entre ce que nous sommes et ce que nous pourrions être. Mais il s'agit de bien réagir à la souffrance. Tel un jardinier transformant une racine d'allure laide en jolie plante par ses soins constants, jusqu'aux fleurs et aux fruits, nous devrions prendre les choses qui nous paraissent moches et essayer d'en sortir quelque chose de beau.

L'envie peut nous conduire à nuire à notre voisin, mais aussi à une émulation à donner le meilleur de nous même. L'anxiété peut nous paralyser, mais aussi nous conduire à une analyse précise de ce qui ne va pas dans notre vie, et ainsi à la sérénité.

Les critiques sont douloureuses, et parfois, elles nous poussent aussi à adapter notre conduite.

Les choses se passent en plusieurs temps la "joie" et le "sens" ne surviennent pas au moment où l'on est en train de souffrir. Cela n'apparaît que lentement, et après coup, lorsque la vie offre une forme de répit. C'est alors seulement que l'on peut se retourner et voir le côté positif de l'épreuve.

